

Gregory Nava, Harry Belafonte et del Toro au festival havanais

La Havane (PL) – Le cinéaste chicano Gregory Nava, l'acteur et musicien new-yorkais Harry Belafonte, le portoricain Benicio del Toro et le français Laurent Cantet prendront part au 33e Festival de Cinéma de La Havane, ont annoncé les organisateurs.

Gregory Nava, qui voyagera pour la première fois dans l'île, présidera la projection de son film *Bordertown* (2006) et interviendra dans le Séminaire des Latins aux Etats-Unis, auquel une vaste délégation de directeurs portoricains et dominicains ont confirmé leur présence, parmi d'autres.

Benicio del Toro, Laurent Cantet et une partie de la distribution de *Sept jours à La Havane*, une image contemporaine de la capital cubaine dirigée par un nombre égal de réalisateurs, accompagneront le public lors de la première mondiale du film.

Selon les organisateurs, on attend encore des surprises dans ce rendez-vous cinématographique, qui commencera le 1er décembre.

En abordant les hommages qui seront réalisés cette année, le président du festival, Alfredo Guevara, a souligné spécialement le tribut à deux illustres personnalités de l'art et la littérature latino-américaine, le peintre surréaliste chilien Robert Matta à l'occasion de son centenaire et l'écrivain colombien Gabriel Garcia Marquez, un des promoteurs du cinéma latino-américain.

« Gabo », un ami inconditionnel de l'île, mérite largement cet hommage « pour être ce grand écrivain et un cinéaste non réalisé à grande plénitude, ce révolutionnaire, sensible aux transformations pour lesquelles nous continuons à ce battre tous les Latino-américains », a-t-il souligné.

Nous rendrons un hommage à Matta, comme celui que nous lui rendons avant, quand il nous a légué deux grandes affiches pour promouvoir notre festival. Un de ceux-ci sort pour la 33e édition pour rappeler cette figure emblématique, il a ajouté.

Sa veuve, Germana Matta, sera présente pour inaugurer une exposition avec des gravures inédites, certaines réalisées lors de son séjour à La Havane.

PL



Des jeunes jazzistes sur différentes scènes de La Havane

La Havane (AIN) – Les participants du Concours International des Jeunes Jazzistes, Jojazz 2011, occuperont les principales scènes de La Havane accueillant ce genre, du 24 au 27 novembre.

Lors d'une conférence de presse, Jorge Reyes, membre du comité d'organisation de l'événement, a expliqué que cette XIVe édition, dédiée aux grands maîtres du genre, se profile comme une des plus intéressantes pour le haut niveau interprétatif des participants.

Le bassiste reconnu a signalé que se sera un concours de luxe où se présenteront des jeunes très talentueux dans plusieurs instruments, « spécialement le trombone où nous avons cédé terrain et tout indique que nous le récupérons ».

Le rendez-vous accueillera plus de 20 musiciens de plusieurs provinces du pays, et leurs

efforts se concentrent sur le piano, la guitare, la batterie, le saxophone et la flûte. La présence étrangère comptera la visite d'un groupe allemand et du tromboniste mexicain Marcos Sánchez.

Le théâtre Mella accueillera les galas d'Inauguration, de remises des Prix et de Clôture du Festival, en plus de l'atelier sur le surgissement du mouvement jazzistique à Cuba et le concert spécial qu'offrira la Jazz Band du Conservatoire Manuel Saumell, formée par des enfants de 13 et 14 ans.

Jojazz 2011 proposera aussi ses décharges sur d'autres scènes de la capitale comme le mythique club La Zorra y el Cuervo et les Jardins du Mella.

Le Festival des Jeunes Jazzistes est organisé par le Centre National de Musique Populaire et l'Institut Cubain de la Musique, parmi ses invités ils comptera des artistes significatifs du genre dans le pays comme le pianiste Roberto Fonseca et le trompettiste Yasek Manzano, lauréats de la première édition du Jojazz en 1998.

AIN



La Foire Internationale d'Artisanat réaffirme son prestige

Sancti Spiritus, Cuba (AIN) – La Foire Internationale d'Artisanat (FIART) – qui aura lieu du 2 au 18 décembre – se réaffirme comme un espace de grand prestige national et international pour l'échange entre les créateurs et le public.

Mercy Correa Piñero, directrice du Centre National d'Artisanat du Fonds Cubain de Biens Culturels, a déclaré, dans la ville de Sancti Spiritus, que plus de 70 stands ont déjà été contractés depuis l'extérieur pour le début de la quinzième édition, un échantillon de l'acceptation de ce rendez-vous.

Lors d'une déclaration à la presse, Mercy Correa Piñero a souligné que parmi les pays qui commercialiseront leurs œuvres dans l'enceinte Pabexpo de La Havane figurent l'Argentine, la Colombie, le Mexique et le Venezuela.

Elle a spécifié que, cette année, le secteur d'exposition augmente d'un pavillon et le public pourra acquérir, parmi d'autres offres, de l'orfèvrerie, des textiles, des chaussures et des meubles pour tous les espaces de la maison, ces derniers avec un développement et une facture exceptionnelle durant les dernières années. Comme nouveauté de la rencontre, qui cette année est dédiée à la province de Camagüey, il y aura aussi un stand en monnaie nationale pour chaque province, une initiative qui permettra l'accès des créations cubaines aux visiteurs. Précédemment, on préparait un espace collectif où prenaient part tous les territoires, mais avec cette nouvelle modalité on diversifie encore plus les options.

En se référant à la participation de Camagüey dans la foire, elle a expliqué que ses principaux attraits sont la céramique et les meubles, en marge d'autres produits, et elle a assuré la présence des *tinajones*, une pièce qui distingue cette zone provinciale.

La fête de cette manifestation artistique, sous la devise « Art, Utilité et Métier », propose un événement théorique et remettra le prix FIART et la Reconnaissance pour l'Œuvre de toute une vie, a annoncé le comité d'organisation.



Le Festival International d'Art Vidéo à Cuba

Camagüey, Cuba (PL) – Le Festival International d'Art Vidéo 2011 a lieu à Camagüey du 25 au 29 novembre avec la participation d'artistes de Cuba et d'une trentaine de pays.

Jorge Luis Santana, président de la rencontre, a souligné à Prensa Latina la consolidation de la rencontre qui, depuis son surgissement en 2008 jusqu'à présent, a compté la participation de quasi 500 artistes de 46 pays de tous les continents et plus de 400 productions en concours.

Plus d'une centaine d'œuvres sont en concours dans le rendez-vous qui réunit des vidéastes d'Espagne, du Portugal, des Etats-Unis, de Norvège, d'Italie, d'Autriche, d'Irlande, du Pérou, de Colombie, du Canada, d'Angleterre, de Russie, du Brésil, d'Argentine, du Costa Rica, d'Allemagne et du Sri Lanka, parmi d'autres nationalités.

Des spécialistes, des critiques et des commissaires nationaux et étrangers assistent aussi à l'événement parrainé par le Centre Provincial des Arts Visuels, dont le siège est l'historique Musée San Juan de Dios et sa place homonyme, Monument Nationale de cette ville cubaine.

En plus des œuvres en concours, le festival propose un vaste programme théorique sur cette modalité, apparue lors de la dernière décennie du XXe siècle, des expositions photographiques et des présentations de projets cubains Arte por Excelencia (revue et site Web) et *La próxima Resistencia*, un espace de sélections représentatives du vaste panorama audio-visuel contemporain.

La próxima Resistencia montre des travaux d'expositions et de festivals avec lesquels ce concours de l'île fait des échanges avec Région O/The Latino Vidéo Art Festival of New York, Oslo Scream Festival, Danube VIDEOART festival, LiminalB et Muestra Internacional Videoarte ALTAREGO.

Pendant 2011 le festival a aussi promu la création vidéo artistique de Cuba dans différents espaces d'Espagne, des Etats-Unis et d'Autriche.

À partir de cette édition, l'événement aura lieu tous les deux ans, a informé Jorge Luis Santana.

PL



Le Prix National des Arts Plastiques à Ernesto Fernández Nogueras

La cérémonie officielle de la remise du Prix National des Arts Plastique 2011 à Ernesto Fernández Nogueras aura lieu aujourd'hui, à 16 heures, dans le Musée des Beaux Arts.

Ce prix institué en 1994, accordé par le Ministère de la Culture et le Conseil National des Arts Plastiques, est remis annuellement à un créateur cubain, vivant et résident dans l'île,

pour l'ensemble de son œuvre.

Le photographe cubain Ernesto Fernández Nogueras est le second maître de la photographie à recevoir ce laurier, grâce au caractère exceptionnel de son œuvre, dans laquelle se manifestent de hautes valeurs esthétiques et testimoniales. Le premier a été Raúl Corrales.

Ernesto Fernández Nogueras accumule un vaste et riche historique artistique dans la photographie, dans des revues comme *Cuba Internacional* et *Revolución*. Il a été correspondant de guerre lors de la bataille de Plage Girón (1961), il a réalisé des travaux comme photographe au Venezuela (1959), en Angola (1981-1983) et au Nicaragua (1983).

Parmi les personnalités récompensées lors des éditions précédentes se trouvent les peintres Adigio Benítez, Manuel Mendive et Roberto Fabelo.

CUBARTE



Le nouveau disque de Los Van Van est déjà à la disposition du public

La Havane (AIN) - *La Maquinaria*, le titre de la plus récente production discographique de l'orchestre populaire cubain Los Van Van est déjà à la disposition du public. Le CD, produit par l'EGREM, dans les studios Abdala, a été présenté par Juan Formell, directeur du groupe, dans l'hôtel Havane Libre Tryp, de La Havane.

Pour le fondateur de Los Van Van le nouvel album est éminemment dansant, avec de très bons arrangements et de très bonnes interprétations.

« J'ai profité de *La Maquinaria* pour faire une sorte de rétrospective du travail de l'orchestre durant ses 42 années et récupérer sa sonorité initiale », a signalé Juan Formell.

Contrairement à *Arrasando*, le disque précédent du groupe, ce CD incorpore des nouvelles sonorités et des arrangements contemporains de succès des années 80 et 90.

L'album offre des titres comme *Recíbeme* et *Eso que anda*, qui ont été très populaires et qu'ils redeviennent, mais avec de nouveaux arrangements et d'autres interprétations, a expliqué Juan Formell, qui est aussi bassiste et compositeur.

Les notes discographiques sont de Formell, la couverture est l'œuvre du plasticien Alexis Leyva « Kcho », et la conception d'Erick Silva et d'Alberto Medina.

La Maquinaria est aussi le nom du thème et du vidéo-clip du réalisateur Ian Padrón choisi pour faire la promotion du nouvel album de l'emblématique orchestre.

La plus récente proposition de l'appelée « locomotive de la musique cubaine » maintient la sonorité qui lui a fait gagné tant de popularité dans le monde, dont le sceau principal est la cubanité, pensée pour ceux qui portent dans leur sang la saveur de cette Île des Caraïbes.

AIN



L'ALBA culturelle accordera un prix dans le festival de cinéma

La Havane (PL) – Sept œuvres opteront pour le Prix « Notre Amérique Première Copie » qu'accorde l'ALBA Culturel, lors du 33e Festival International du Nouveau Cinéma Latino-américain, qui aura lieu du 1er au 11 décembre.

Après une sélection les propositions finalistes seront en concours pour ce prix convoité, qui a pour but de contribuer à la terminaison des œuvres audio-visuelles réalisées en Amérique Latine, avec l'octroi de ressources financières ou techniques.

En accord avec des informations publiées sur le site Web de l'ALBA Culturel, on accordera autant d'aides qu'il soit possible, en conjuguant les nécessités de chaque film et la disponibilité des fonds pour ce projet latino-américain.

Parrainé par la Plate-forme du Cinéma et des Moyens Audio-visuels, de la République Bolivarienne du Venezuela et de l'Institut Cubain de l'Art et de l'Industrie Cinématographique (ICAIC), cette année 26 œuvres se sont présentées, en représentation de huit pays de la région.

Un jury international, intégré par des personnalités de prestige reconnu dans le milieu artistique et l'industrie audio-visuelle, aura la sélection du travail gagnant à sa charge.

À la suite les projets finalistes en concours :

1 – *De jueves a domingo* (Chili – Hollande), direction : Dominga Sotomayor Castillo

2 – *Escuela normal* (Argentine), direction : Celina Murga

3 – *La despedida* (Argentine), direction : Juan Manuel D'Emilio

4 – *Mejor no hablar de ciertas cosas* (Équateur), direction : Javier Andrade Morales

5 - *Miguel San Miguel* (Chili), direction : Matias Cruz Slater

6 – *Solo* (Uruguay – Hollande – Argentine), direction : Guillermo Rocamora

7 – *Sopro* (Brésil), direction : Marcos Pimentel

PL



Déclaration Finale du « VIIe Colloque International pour la libération des Cinq Héros et contre le Terrorisme »

Pour la septième occasion les amis solidaires de tout le monde se sont donnés rendez-vous dans le Colloque d'Holguín afin de débattre sur des expériences et le travail à suivre dans cette dure bataille pour la vérité, la justice et la liberté des Cinq.

Après 13 années d'injuste prison la situation de nos Cinq frères est encore cruciale. René González a accompli sa condamnation le 7 octobre dernier, mais au lieu d'avoir été renvoyé à Cuba il a reçu une nouvelle punition : l'obligation de rester sur le territoire des Etats-Unis durant 3 ans sous liberté surveillée, sans pouvoir recevoir la visite de son épouse Olga Salanueva à qui, jusqu'à ce jour, on refuse le droit de le visiter et en l'exposant à des groupes terroristes, que René et ses quatre frères de cause ont dénoncé, et qui attendent contre sa vie, qu'il affronte encore un grand risque.

La situation de Gerardo Hernández est encore la plus grave des Cinq, avec deux condamnations à perpétuité plus 15 ans de prison et à qui on lui refuse systématiquement la visite de son épouse Adriana Pérez.

Les condamnations de Ramón, Antonio et de Fernando se somment collectivement à 70 ans de prison. On attend encore la réponse des recours d'Habeas Corpus présentés par la défense des Cinq, mais nous sommes conscients de l'épuisement des voies légales.

Alors que les antiterroristes sont injustement emprisonnés, Luis Posada Carriles responsable de la mort de milliers d'êtres innocents, a reçu une parodie de jugement où il n'a pas été jugé pour terroriste, il reçoit une protection matérielle et de répudiables bénéfiques par le gouvernement des Etats-Unis, où ses crimes sont célébrés et où il réalise des déclarations sans le moindre repentir.

La demande d'extradition présentée par le gouvernement de la République Bolivarienne du Venezuela est toujours sans réponse, depuis déjà six ans. L'impunité accordée par les différentes administrations étasuniennes et l'injuste prison des Cinq met à nue la double morale du gouvernement des Etats-Unis dans sa fausse lutte contre le terrorisme.

Devant la gravité de cette situation il est indispensable de multiplier le travail et la nécessité de créer les mécanismes qui articulent, coordonnent et donnent un suivi aux actions que nous ferons dans l'avenir pour une meilleur utilisation de l'énorme énergie et de l'ardu travail des comités partout dans le monde.

Lignes Générales de Travail

Les 413 délégués de 50 pays présents au VIIe Colloque International pour la Liberté des Cinq et contre le Terrorisme convoquent :

1. Intensifier les actions aux Etats-Unis et depuis tous les autres pays, réaliser une vaste journée de dénonciation permanente et de mobilisation dans différents secteurs, entre ceux-ci, des juristes, des universitaires, des étudiants, des médias. Généraliser et systématiser les expériences positives, souligner le travail pour la paix et contre le terrorisme.

En ce sens, réaliser des conférences avec des intellectuels nord-américains et du Réseau en Défense de l'Humanité. Présenter des documentaires et des vidéos sur le cas des Cinq et le terrorisme contre Cuba dans des espaces ouverts, des parcs et des places. Placer des affiches et panneaux publics sur les Cinq. Effectuer des manifestations en face de la Maison Blanche, du Département de Justice, de la Cour Suprême ou d'autres lieux d'intérêt public avec une forte présence de personnes.

Insister avec nos gouvernements pour qu'ils connaissent et assument le thème et exigent la liberté des Cinq à celui des États-Unis.

Rendre visite aux congressistes et aux représentants, de la part de leurs homologues d'autres pays. Pour ceux qui ne peuvent pas se rendre à Washington, solliciter qu'ils envoient des correspondances à leurs paires au Capitole en demandant la liberté des Cinq.

Réaliser une campagne d'envoi massif de lettres au président Obama depuis tout le monde. Mobiliser des institutions religieuses, nord-américaines et étrangères, afin qu'elles se somment aux activités. Inviter d'autres groupes de défenseurs de causes justes : Boricuas, Mumia, Peltier, Lynne Steward, Jerico – parmi d'autres – pour unir les forces quant à la demande de liberté des prisonniers politiques et la dénonciation du système légal étasunien dans son ensemble.

Déclarer le 8 juin, anniversaire de l'injuste verdict du jury sur la culpabilité des Cinq pour les journées de dénonciation et de mobilisation permanente.

2. Augmenter le nombre des journées « 5 pour les Cinq ». Ce jour, multiplier les actions partout dans le monde et les remises de lettres exigeant la liberté des Cinq devant les ambassades des Etats-Unis. Se mobiliser devant les ambassades des Etats-Unis avec des plantons, des appels téléphoniques à la Maison Blanche, des messages aux pages Web, des envois de Fax ou de télégrammes à Obama.

3. Renforcer la demande du respect au droit de visite à Olga Salanueva et Adriana Pérez aux Etats-Unis. Reprendre le travail réalisé par la Commission Internationale pour le Droit aux Visites Familiales.

4. Intensifier le travail avec les parlementaires, les syndicalistes, les religieux, les personnalités et les mouvements sociaux, en le dirigeant à leurs homologues aux Etats-Unis.

5. Convoquer la jeunesse partout dans le monde pour réaliser des concerts pendant la Journée Internationale de Solidarité du 12 septembre (anniversaire de leurs arrestations) jusqu'au au 6 octobre « Journée des victimes du terrorisme ».

6. Demander aux artistes et aux intellectuels reconnus leur appui pour la réalisation de documentaires, de vidéos et de messages publics exigeant la liberté des Cinq.

7. Augmenter l'utilisation des réseaux sociaux, twitter, facebook, blogs et Internet pour divulguer et dénoncer le cas et intensifier les possibilités qu'offrent les moyens alternatifs.

8. Continuer à faire appel à la créativité et à la culture pour dénoncer le cas, comme l'ont fait magistralement les enfants cubains de *La Colmenita* avec leur excellente œuvre de théâtre « *Abracadabra* ». Utiliser les supports numériques pour reproduire la graphique pour les Cinq, l'œuvre de Tony et les caricatures de Gerardo pour la réalisation de matériel publicitaire et d'expositions.

9. Exiger le démantèlement des organisations terroristes siégeant à Miami, et le jugement et la condamnation des assassins de nos peuples.

10. Continuer la diffusion de la série *Razones de Cuba* (Raisons de Cuba) sur le terrorisme et les actions déstabilisatrices des États-Unis contre Cuba et nos peuples.

La solidarité internationale et l'unité d'action des hommes et des femmes honnêtes du monde seront la clé pour vaincre cette colossale injustice.

Pour René, Gerardo, Ramón, Antonio et Fernando
Nous exigeons : La Liberté Maintenant !

Holguín, Cuba

Le 19 novembre le 2011

« Année 53 de la Révolution »

www.icap.cu



L'ICAIC s'intéresse au sauvetage et à la conservation des films

La Havane (AIN) – L'Institut Cubain de l'Art et de l'Industrie Cinématographique (ICAIC)

soutient des conversations avec des experts français en techniques audio-visuelles afin de sauvegarder 1493 journaux disponibles actuellement.

Pablo Pacheco, vice-président de cette institution, a affirmé à la publication spécialisée *Cubacine*, que l'on cherche actuellement une aide financière pour continuer le processus de rénovation et de digitalisation des six mille films faisant partie du patrimoine cinématographique de l'Institut. Ce chiffre équivaut à 50 mille petits rouleaux de films, réalisés avant 1959 et jusqu'en 2010.

Selon l'agence Prensa Latina, le responsable a expliqué qu'une des priorités de Cuba est la conservation et la restauration des films du *Noticiero ICAIC Latinoamericano*. Il a aussi rappelé le travail réalisé durant plus de 30 ans par le reconnu créateur Santiago Álvarez, fondateur de ce journal et directeur d'un grand nombre de ses éditions. Des journaux qui, à travers des courts métrages, ont montré les points de repère de l'histoire et du quotidien de l'île caribéenne et de la région que Martí a appelé « Notre Amérique ».

Pablo Pacheco a souligné la réparation constructive menée à bien dans certains des centres qui se dédient au sauvetage de ces matériels, ce qui contribuera à éviter le processus de détérioration et à créer les conditions optimales pour la préservation du patrimoine cinématographique cubain.

Les films du *Noticiero ICAIC Latinoamericano* ont été déclarés Mémoires du Monde par l'Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture (UNESCO).

AIN



Concert de Katia Ricciarelli à Cuba

La Havane (AIN) – La XIVe Semaine de la Culture Italienne a commencé avec une voix lyrique de renommée mondiale, celle de la grande soprano et actrice Katia Ricciarelli, dans le Couvent de San Francisco de Asís.

Katia Ricciarelli a offert un concert accompagnée par le ténor Francesco Zingarello et le maestro Roberto Corliano au piano, avec une sélection d'arias d'opéras italiens et français. Des pièces comme *Memory* – de la comédie musicale *Cats* – et de très connues chansons de sa terre comme *O sole moi*.

Marco Baccini, ambassadeur d'Italie à Cuba, a préalablement souligné que le programme de cette année est particulièrement varié, incluant la musique, la peinture, le cinéma, la littérature, la photographie, la gastronomie et plusieurs tables rondes, certaines dédiées aux 150e anniversaire de l'unité de l'Italie comme nation.

L'histoire et la culture – a-t-il dit – ont construit des liens d'amitié, de sympathie et de coopération entre l'Italie et Cuba, qui atteignent une grande signification sur le plan culturel et rendent propice un notable échange entre les deux parties.

Rafael Bernal, premier vice-ministre de la Culture, a exprimé que les semaines de la culture italienne dans l'île ont eu une grande importance dans le renforcement des relations bilatérales et il a assuré que les résultats de celle-ci seront d'un grand bénéfice pour les deux nations.

Il a estimé les actions culturelles du programme de « très haute qualité » et il a offert ses remerciements à tous ceux qui ont rendu cette célébration possible, de grande transcendance pour l'esprit et le renforcement des liens bilatéraux.

Eusebio Leal, Historien de la Ville de La Havane, a envoyé un message dans lequel il explique qu'il a cultivé une affection spéciale et une admiration pour la culture latine depuis sa jeunesse, il a rappelé ses études dans la péninsule italienne et il a renouvelé ses vœux pour le bien et la prospérité de l'Italie et de Cuba.

Le jeune peintre italien Valerio Berruti a aussi inauguré l'exposition « Maddalena » dans le Salon Blanc du Couvent de San Francisco de Asís, déclarant à l'agence de presse AIN que Cuba est toujours un destin artistique significatif. Il a expliqué qu'il tente que ses œuvres soient les plus simples et directes possibles, avec une ligne pure et une idée immatériel, comme un mirage.

AIN



Daniel Cuxac reçoit la Médaille de l'Amitié à Cuba

Le Conseil d'État, sur une proposition de l'Institut Cubain d'Amitié avec les Peuples (ICAP), a accordé la Médaille de l'Amitié à Daniel Cuxac, un reconnu activiste culturel sénégalais pour sa contribution au renforcement des liens d'amitié entre les peuples de Cuba et d'Afrique.

Daniel Cuxac a reçu la décoration lors d'une cérémonie réalisée dans le siège de l'ICAP avec la présence de Rodolfo Puente Ferro et Victor Dreke, directeurs de l'Association d'Amitié Cuba-Afrique.

Victor Dreke a dit que la distinction accordée à Daniel Cuxac devient un symbole de remerciement pour les modèles de solidarité et d'amitié qu'il a prodiguée envers la Révolution cubaine, et il a souligné que Daniel Cuxac a favorisé la visite de groupes musicaux de l'Île vers des nations du continent noir, comme véhicule pour consolider les contacts entre les peuples cubain et africain depuis la culture.

Il a ajouté que l'ami Sénégalais a été le fondateur des Associations de la Musique Cubaine en Côte d'Ivoire et au Sénégal, « à travers lesquelles on réalise de multiples activités qui non seulement parlent de la musique, mais aussi de la culture et de la réalité que vivent les habitants de Cuba ».

Pour sa part, Daniel Cuxac a dit se sentir honoré par un pays qui n'a jamais cessé de le considérer comme sien depuis sa première visite il y a 49 ans, et il a exprimé son remerciement au gouvernement de Cuba qui a toujours maintenu le rapprochement avec les pays d'Afrique parmi ses priorités.

Il a aussi manifesté sa gratitude à l'ICAP, spécialement à son ancien président Sergio Corrieri, pour le soutien qu'il a toujours offert à ses projets et à ses actions, concrétisés grâce à l'aide d'Orlaida Cabrera, actuelle directrice de l'Afrique dans l'institution mentionnée. Il a signifié les apports qu'ont donnés d'importantes figures de la culture cubaine quant à sa carrière et il a cité des musiciens de l'orchestre Aragon, Richard Egües et Rafael Lay, en plus du reconnu spécialiste de la musique traditionnelle, Eduardo

Rosillo.

Avant de conclure, Daniel Cuxac a annoncé qu'il ouvrira prochainement la première Maison de la Culture de Cuba en Afrique, une institution qui continuera à contribuer à la divulgation de la riche tradition culturelle de l'île.

www.icap.cu



L'Orchestre Symphonique du Venezuela offrira des concerts à La Havane

Caracas (PL) – L'Orchestre Symphonique du Venezuela (OSV) est à La Havane du 22 à au 28 novembre, où il offrira des concerts, des classes magistrales et soutiendra des échanges artistiques. Sous le nom « Rencontre Venezuela – Cuba 2011, la musique, les Caraïbes et la tradition », cette visite de l'OSV célèbre une fête conjointe, son 80e anniversaire et le 50e anniversaire de l'Orchestre Philharmonique National de Cuba.

Andrés Eloy Rodriguez, secrétaire de la Publicité et de la Propagande de l'orchestre vénézuélien, a expliqué que la tournée cubaine coïncidera avec des événements importants. L'un d'eux est la première sortie hors de son pays de la main de son actuel directeur artistique, le maestro Theodore Kuchar. En outre, c'est la première fois que nous ferons connaître le projet « L'OSV dans mon école » hors de nos frontières. Ce projet, ayant plus de trois ans de pratique, a permis la présentation de plusieurs formats de chambre de cette institution devant plus de deux mille groupes scolaires du secteur métropolitain de Caracas.

Andrés Eloy Rodriguez a ajouté que de prestigieux solistes de l'OSV offriront des classes magistrales aux jeunes et talentueux musiciens de l'île dans des spécialités comme la flûte, le hautbois, la clarinette, le violon, etc.

Le premier concert aura lieu le vendredi 25 novembre dans le théâtre Lázaro Peña de La Havane, avec un programme rendant hommage aux grands maestros russes Tchaïkovski et Prokofiev, sous la baguette de Theodore Kuchar.

Le grand concert de gala aura lieu le 27 novembre, sur la même scène, avec la présence conjointe l'OSV et de l'Orchestre Philharmonique National de Cuba. La première partie sera dirigée par le maestro Theodore Kuchar et la seconde par le maestro cubain Enrique Pérez Mesa, ce concert comptera aussi la présence des chanteuses Cecilia Todd (Venezuela) et Argelia Fragoso (Cuba).

Avec 81 ans d'existence, l'OSV est le pionnier du mouvement symphonique au Venezuela, il est considéré comme un patrimoine artistique et culturel de la nation pour sa significative trajectoire, et il est reconnu au-delà des limites de son pays.

PL



Le XIe Symposium International de Traduction Littéraire de l'UNEAC

Le XIe Symposium International de Traduction Littéraire, convoqué par la section de Traduction Littéraire de l'Association d'Écrivains de l'UNEAC et l'Association Cubaine des Traducteurs et des Interprètes (ACTI), sera inauguré aujourd'hui et siégera jusqu'au 25, a expliqué Lourdes Arencibia Rodríguez, présidente de la Section de traduction littéraire, lors d'une conférence de presse dans la salle Guillén de l'UNEAC.

Comme cela est habituel, l'événement qui se déroulera dans la salle Martínez Villena de l'Union des Écrivains et des Artistes de Cuba, accueillera un groupe de spécialistes, de professeurs et d'étudiants nationaux et étrangers se dédiant à la traduction littéraire dans tous ses versants.

Seize rapports et projets seront présentés dans le symposium, servant de plate-forme pour l'échange des expériences pratiques et des débats caractérisés par les multiples analyses, perspectives et tendances théoriques actuelles dans ce domaine.

Les axes thématiques de ces débats seront l'enseignement, le traitement éditorial, le rapprochement conceptuel et éthique de la traduction ; les relations entre auteur, traducteur et éditeur et les espaces du traducteur littéraire dans l'histoire de cette discipline.

Des activités collatérales auront lieu en plus des sessions de débats, incluant les conférences magistrales « Traduire des Poètes des Caraïbes Anglaises pour le public des Caraïbes de langue Espagnol », de Keith Ellis, docteur Honoris Causa de l'Université de La Havane et Professeur Émérite de l'Université de Toronto ; « Cinq lecteurs d'un texte problématique », du licencié Francisco Diaz Solar, représentant l'UNEAC, et « Les espaces de la traduction dans les revues culturelles de la première moitié du XXe siècle à Cuba », de Lourdes Arencibia Rodríguez, qui constituera la clôture de l'événement.

Le 24, lors de la session matinale, des représentants de l'Institut Cubain du Livre réaliseront une intervention spéciale à propos du colloque « Le traducteur et l'éditeur », qui se déroulera dans le contexte de la prochaine Foire du Livre de La Havane, en février 2012.

Ce même jour, dans l'après-midi, Yolanda Wood, directrice du Centre des Études des Caraïbes de la Casa de las Américas, se chargera de la présentation du multimédia *Anales del Caribe*.

La traduction littéraire a comme principe médullaire la prééminence de la communication poétique, ce qui implique qu'elle ait des fonctions esthétiques, en établissant une perspective poétique du texte.

Le fait indéniable de rendre propice une plus grande opportunité d'appropriation des savoirs à un plus vaste et plus divers segment de lecteurs est l'importance primordiale du processus de traduction littéraire. Ce processus complexe requiert une grande habileté de la part du traducteur et offre un apport substantiel à la promotion du patrimoine littéraire universel.

CUBARTE



Fina García Marruz offre ses remerciements pour le Prix Reina Sofia

Madrid (PL) –La poétesse cubaine Fina García Marruz, depuis sa maison à La Havane, a offert ses remerciements pour le XXe Prix Reina Sofia de Poésie Latino-américaine, remis lundi dans l'amphithéâtre de l'Université de Salamanque (Usal).

La reine Sofia a remis le prix portant son nom à José Adrián Vitier, le petit-fils de Fina García Marruz, qui n'a pas pu venir à la cérémonie, transmettant sa gratitude à travers un enregistrement vidéo.

Dans sa brève intervention, la poétesse a admis se sentir profondément émue pour ce prix qu'elle ne reçoit pas comme quelque chose de personnel, mais comme une reconnaissance envers la culture de son pays.

Elle a rappelé son amitié avec la philosophe María Zambrano et les influences qu'ont eu dans son œuvre et dans sa personne d'avoir connu Juan Ramón Jiménez et Rafael Alberti à Cuba, parmi d'autres grands poètes du XXe siècle.

Notre œuvre et notre vie aurait été autre de ne pas les avoir connus, a fait remarquer la poétesse devant le regard attentif des nombreuses personnes présentes à la cérémonie.

Au nom de la lauréate, son petit-fils a souligné qu'un prix pour la poésie est toujours un prix pour l'espoir, pour la capacité de l'illusion et du mystère de la vie.

À son tour, le recteur de l'Usal, Daniel Hernández, a défendu la valeur magique de la parole représentée maintenant dans l'œuvre poétique de Fina García Marruz, dont il a souligné sa forte charge sociale et, en particulier, la valorisation qu'elle fait de la pauvreté.

Face à la société de l'abondance, Fina fait une apologie presque franciscaine de l'austérité, a-t-il ajouté.

Le président du Conseil d'Administration du Patrimoine National, Nicolás Martínez-Fresno, l'a défini de petite femme et de grand verbe, après avoir exalté la dimension universelle de sa poésie, ayant un langage accessible pour tous.

Le Prix Reina Sofia de Poésie Latino-américaine est l'un des plus importants et prestigieux de ce type qu'accordent le Patrimoine National et l'Université de Salamanque. Il reconnaît l'ensemble d'une œuvre d'un auteur vivant qui, par sa valeur littéraire, constitue une significative contribution au patrimoine culturel de l'Amérique Latine et de l'Espagne.

Fina García Marruz est l'auteur d'œuvres telles que *Las miradas perdidas*, *Viaje a Nicaragua* ou *Créditos de Charlot* (Prix de la Critique 1991), elle est une des voix les plus importantes de la poésie et de l'essai de l'île caribéenne. Diplômée en Sciences Sociales, elle est née à La Havane le 28 avril 1923 et elle a appartenu au groupe des poètes de la revue *Orígenes* (1944-1956) à côté de son époux Cintio Vitier, de José Lezama Lima ou d'Eliseo Diego.

La cérémonie a compté la présence des ambassadeurs de Cuba et d'Uruguay en Espagne, Alejandro González et Carlos Pita, respectivement ; du président de la Junte de Castille et León, Juan Vicente Herrera, et d'autres fonctionnaires de cette communauté autonome espagnole.

PL



Le Ballet National de Cuba se présentera en Chine en 2012

La Havane (PL) – Le Ballet National de Cuba visitera la Chine en mai 2012 afin de prendre part au Festival International de Pékin, a informé la conseillère culturelle de l'ambassade de ce pays asiatique à La Havane, Gong Jiajia, à Prensa Latina.

Elle a commenté que cette visite, comprise dans le programme prévu pour resserrer les relations culturelles entre les deux nations, aura un très bon accueil pour la haute réputation de la *Prima Ballerina Assoluta* Alicia Alonso, chez le public chinois. Alicia Alonso, la figure cime du ballet classique dans le cadre mondial, a été en République Populaire de Chine à trois occasions, lors desquelles non seulement elle a partagé avec son peuple, mais aussi avec les dirigeants du plus haut niveau.

Selon Gong Jiajia, les liens entre les deux pays pendant 2011 ont été très dynamiques, à partir des rencontres dans cette île, a-t-elle expliqué lors de sa conversation avec Prensa Latina.

En un tel sens elle a souligné la semaine du cinéma chinois, qui a eu lieu du 24 au 31 octobre dans la salle Chaplin de La Havane, pendant laquelle ont été projetés neuf des films les plus modernes du géant asiatique.

La diplomate a aussi fait l'éloge de la XIe édition du Festival de la culture chinoise, célébré les 11 et 12 de juin dans Expocuba, dédié au 164e anniversaire de l'arrivée des premiers émigrants de ce pays asiatique dans cette île. Malgré la distance géographique qui nous sépare, les liens politiques entre Cuba et la Chine sont très bons et j'espère qu'ils se comportent directement proportionnel dans la culture.

Les Républiques de Chine et de Cuba ont établi des relations diplomatiques en septembre 1960.

PL



Un concert mémorable du Groupe Compay Segundo en France

Paris (PL) – Le groupe portant le nom du célèbre musicien cubain Compay Segundo et l'Orchestre de l'Opéra de Rouen ont uni leur talent dans un concert mémorable offert dans cette ville, capitale du département français de Haute Normandie.

Des chansons connues mondialement comme *Chan Chan*, *Macusa* et *La Guantanamera* ont fait danser le public du Théâtre des Arts, d'une capacité pour 1 300 personnes.

« Je veux remercier le public français pour l'accueil qu'ils ont toujours montré à la musique de Compay Segundo », a déclaré un de ses fils, Salvador Repilado, à l'agence Prensa Latina.

Il a ajouté que ces concerts ici et d'autres prévus prochainement en Europe et à Cuba sont pour rappeler la mémoire de son père, à l'occasion du 105e anniversaire de sa naissance en 2012.

Salvador a signalé qu'à La Havane on se rappelle encore la visite réalisée en janvier dernier des musiciens de l'Opéra de Rouen, qui ont échangé avec des étudiants des écoles d'art et qui ont offert une présentation dans la Basilique Mineure de San Francisco

de Asís.

Le directeur général de l'Opéra, Frédéric Roels, a souligné l'importance de ces échanges culturels et il a annoncé l'intérêt de l'orchestre d'offrir un concert à Cuba.

Depuis le Théâtre des Arts, préalablement au concert, la station de radio France Bleu a offert une transmission en direct avec la présence du Consul Général de Cuba en France, José Antonio García, et la première secrétaire, Yaira Jiménez.

José Antonio García a souligné les liens culturels entre Cuba et France et il a rappelé que l'année prochaine on fêtera le 110e anniversaire des relations entre les deux pays.

PL



Des artistes du cirque cubain dans le festival de Grenoble, France

Grenoble, France – Des artistes du Cirque National de Cuba mesureront leur talent dans le « Palais des Sports » de Grenoble, France avec d'autres étoiles internationales de cirque de 11 pays à partir d'aujourd'hui et jusqu'au dimanche .

Les lauréats du 1er prix lors du 10e Festival International de Cirque en Été « Circuba 2011 », 4 jeunes charismatiques qui exécutent un impressionnant numéro à la barre russe, sont capables de remporter les principaux prix dans n'importe quel festival.

Après avoir récemment exhibé leur art dans le programme de Patrick Sébastien (Le Grand Cabaret du Monde), ces étoiles naissantes de la compagnie *Havana* seront aussi en concours dans d'autres événements prestigieux, comme le 32e Festival International du Cirque de Demain, en France, et dans la 9e Édition Internationale du Festival de Budapest, Hongrie.

À Grenoble, ils seront à côté de leurs collègues du Trapèze Volant qui, il y a quelques jours, ont été invités dans le Festival International des Artistes Européens à Saint-Paul les Dax, France et qui viennent récemment de conclure un contrat de travail dans le *Blackpool Tower Circus* en Angleterre.

Circo Nacional de Cuba



L'UNESCO accordera un prix dans le Festival International du Cinéma Pauvre

La Havane (PL) – Le Bureau Régional de la Culture de l'Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture (UNESCO) accordera le Prix Caméra de la Diversité lors du Xe Festival International de Cinéma Pauvre de Gibara.

Cette initiative prévoit de stimuler les pays afin qu'ils améliorent leurs industries créatives avec leurs propres ressources, a commenté Leire Fernández, coordinatrice de ce projet, à Prensa Latina.

C'est pour cette raison que le laurier sera remis aux productions ayant des petits budget et reflétant des contenus communautaires, a-t-elle ajouté.

La fonctionnaire a dit que l'UNESCO collabore avec Gibara, une localité de la province d'Holguín, siège de cet événement depuis trois ans, et elle espère que les films qui y sont

présentés dans la prochaine édition éveillent l'intérêt des spectateurs pour le cinéma pauvre. Cette modalité cinématographique possède un contenu très important, mais il est peu commercialisé et, par conséquent, les personnes n'y ont pas beaucoup accès.

Aux dires de Leire Fernández, on a livré 11 Prix Caméra de la Diversité ont été décernés l'année dernière dans des pays comme le Canada, le Mexique, le Pérou et l'Équateur et, pour 2012 il correspondra à Cuba.

Le Festival International du Cinéma Pauvre, né à Holguín en 2003, est prévu du 17 au 22 avril dans cette province cubaine orientale. Selon son fondateur, Humberto Solas (1941-2008), le cinéma pauvre ne veut pas dire exempt d'idées ou de qualité artistique, mais il se réfère à un cinéma d'économie restreinte.

PL

